



Dotation horaire.

Pour les parents et professeurs de Senghor, le compte n'est pas bon

Ils ont rendez-vous le vendredi 10 mars au matin au rectorat, à Rouen. Avant cela, les représentants de professeurs et de parents d'élèves FCPE et PEEP du lycée Léopold Sedar Senghor d'Évreux affûtent leurs arguments. Pour eux, le compte n'y est pas en termes de moyens humains à la rentrée 2023. **« À Senghor, les années s'enchaînent avec un régulier grignotage de moyens. Cette année, c'est presque l'équivalent de 72 heures d'enseignements par semaine (quatre postes d'enseignants) qui vont disparaître. Face à une très faible baisse des effectifs (- 3,3 %) et alors même que ceux-ci sont stables sur les trois dernières années, l'établissement a perdu en cinq ans presque 10 % de ses moyens d'enseignement. Cette détérioration, qui n'est pas un cas isolé dans la région, s'opère alors même que les élèves accueillis au lycée ont un besoin croissant d'accompagnement, repéré par les enseignants et réclamé par les parents »,** dénoncent-ils dans une tribune conjointe.

Un prévisionnel d'élèves « pessimiste »

Selon les signataires de la tribune, le rectorat prévoit un plan de prévision des effectifs **« bien pessimiste », « 280 élèves en terminale alors que l'on compte 299 élèves actuellement en 1re, avec des redoublements et déménagements qui s'ajouteront nécessairement, et 24 places en BTS biotechnologies, alors même que le recrutement s'effectuera sur 30 élèves »,** avec des conséquences sur les heures d'enseignement. Ils aborderont la question vendredi prochain, mais estiment connaître la réponse **« qui n'est pas un hasard. En effet, avec une prévision à 281 élèves, le lycée récupérerait l'équivalent de 36 heures par semaine ».**

Le compte n'est donc pas bon pour les professeurs et parents, même si des moyens supplémentaires ont été annoncés pour juin lors du dernier conseil d'administration. **« À cette date, il ne s'agit que d'ajustements temporaires qui peuvent être réalisés, les opérations de mutations des enseignants étant closes. Cet ajustement tardif permet, in fine, de supprimer des moyens pérennes et de les remplacer par des ajustements temporaires »,** déplorent-ils.



Le lycée Senghor d'Évreux. Florent Lemaire